



**Service
Protestant
de Mission**

Défap

**Assemblée générale
13 juin 2020**

*Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.
Actes 1/8 (trad. NBS).*

Chers amis,

Voici que l'AG du Service protestant de Mission-Défap se tient en visioconférence ce qui est à la fois particulier et frustrant. Particulier car elle est « virtuelle » et pourtant la présence de chacun et chacune d'entre vous, même virtuelle est pourtant réelle ! Frustrant car les échanges seront très réduits durant l'assemblée voire inexistant dans le cadre des relations interpersonnelles ; la convivialité d'une AG virtuelle est réduite. L'étymologie du mot convivialité fait référence au repas pris ensemble. Comment être convive quand on n'est pas présent physiquement les uns près des autres ?

A l'ouverture de cette AG, je pense d'abord aux personnes qui ont été ou sont malades, aux familles endeuillées par la perte d'un être cher, atteint par le Covid 19 ou d'une autre maladie et qui n'ont pu vivre ce deuil entouré de leurs amis et de leurs proches. Cette situation hors norme a créé bien des souffrances pour les familles. Que la paix du Seigneur soit sur elles !

Cette pandémie et le confinement qui lui est lié avec restriction des déplacements, fermeture des frontières, a évidemment impacté le fonctionnement du Défap. Le Secrétaire général donnera toute information utile à ce sujet. Je tiens d'emblée à témoigner que l'équipe a été à la hauteur de la situation inédite devant laquelle elle s'est trouvée. Du jour au lendemain elle a été obligée de gérer des envoyés au loin, les rapatrier ou non, de s'occuper des boursiers au près en France, des projets à suspendre... Elle a fait son travail, elle l'a bien fait. Merci à elle.

Cette Assemblée générale est l'occasion de passer en revue ce qui a été accompli en 2019. Le rapport d'activités et le rapport financier sont là pour voir précisément ce qui a été réalisé.

Dans ce message, je vais dans un premier temps mettre en lumière ce qui demeure et ce qui change dans la vie du Défap. Dans un second temps j'évoquerai la question de la refondation du Défap et son agenda. Enfin je ferai une proposition.

1. Ce qui demeure et ce qui change.

- Le service protestant de mission-Défap est toujours aussi riche des liens qui nourrissent son action. Les volontaires pour la solidarité internationale ou le service civique international, les envoyés, laïcs ou pasteurs, expriment souvent les découvertes qu'ils font au cours de leurs séjours et qui marquent leur vie et leur réflexion en profondeur. Les boursiers accueillis pour approfondir une recherche doctorale ou travailler à la rédaction d'un ouvrage de théologie expriment souvent leur reconnaissance de pouvoir profiter des outils mis à leur disposition par les facultés de théologie, que ce soit à Strasbourg, Montpellier ou Paris. Les échanges de professeurs de théologie du Sud au Nord et du Nord au Sud sont souvent l'occasion de découvertes humaines marquantes qui ouvrent des perspectives théologiques nouvelles.

- **Ce qui demeure ?** C'est la permanence des fondamentaux du Défap toujours centrés sur les relations entre partenaires et produisent des fruits comme cela a été évoqué l'an dernier à l'Assemblée générale. J'invite à lire sur le site defap.fr les messages transmis par des envoyés et des boursiers durant ce temps de confinement. Stimulant.
- **Ce qui change.** Aujourd'hui les actions du Défap se vivent dans un contexte bousculé. C'est frappant. Souvenons-nous du mouvement des Gilets Jaunes, des grèves dures des moyens de transports tels que la SNCF et la RATP, voire Air France et aujourd'hui la crise sanitaire avec de fortes répercussions sociales et économiques. Dans de tels contextes, accueillir des candidats au volontariat et des futurs envoyés, réunir les commissions du Défap ou son conseil a été rendu difficile. Évidemment cela n'est pas aisé quand une institution comme le Défap vit essentiellement de relations à travers l'envoi et l'accueil : relations avec des personnes, des Églises, des partenaires proches et lointains. Comme beaucoup d'autres, le Défap fait face. Mais je partage avec vous le fait que ces différents événements récents mis bout à bout posent question. Pourquoi tant de crises sociales, sanitaires et économiques en si peu de temps, dont certaines apparaissent comme franco-françaises et d'autres plus mondiales ? Est-ce le fruit du hasard ou y a-t-il un lien plus profond entre elles, une sorte de dénominateur commun ? Sont-elles l'expression d'un manque de respect de la création lié à un libéralisme mondialisé et débridé ? Expriment-elles que, comme le disait Edgar Morin, *la mondialisation est une interdépendance sans humanité*¹? Mettent-elles en cause d'une façon plus profonde notre mode de vie, de consommer, de produire. Interrogent-elles la manière dont les États construisent leur interdépendance ? Toutes ces questions prennent du relief particulièrement au sein du Défap du fait qu'elles sont partagées avec les Églises sœurs, les associations d'Église qui vivent également des crises sociales, économiques et sanitaires fortes. Lutte contre la pauvreté, contre le paludisme et les épidémies, recherche d'un développement durable, les Églises et associations partenaires du Défap comme celles qui sont membres du Défap partagent de plus en plus un souci commun : œuvrer pour plus de justice, plus de paix et de respect de la création aussi bien dans leur contexte national que dans les échanges mondiaux. Ainsi, dans tous ces événements qui nous arrivent, on apprend chaque fois à être toujours plus solidaires en partageant les ressources qui sont données.
- Un autre point relatif à l'évolution de l'action du Défap concerne les demandes qui lui sont faites. Depuis sa création, le Défap soutient le travail de la Cevaa et développe, dans l'esprit communautaire de la Cevaa des relations de partenariat avec les Églises membres. Depuis sa création, le Défap est également en lien avec des Églises hors Cevaa (Djibouti, Guyane, Antilles). Depuis des décennies, des communautés en France issues des Églises membres de la Cevaa entrent en relation avec le Défap pour se sentir accompagnées. C'est ce qu'on appelle depuis quelques années la mission triangulaire. Plus récemment, depuis plusieurs années, des Églises hors Cevaa et leurs facultés de théologie entrent en relation avec le Défap, comme l'Église presbytérienne du Cameroun ou cette fédération d'Églises protestantes qu'est l'Église du Christ du Congo en RDC. Le protestantisme Congolais est numériquement le protestantisme francophone le plus important au monde. Ces Églises n'ont pas de liens historiques avec le Défap ou autrefois avec la SMEP. Elles souhaitent pourtant rencontrer le Défap car elles ont des communautés qui se développent en France, d'où une triangulation de la mission. Des échanges se construisent et des projets voient le jour. Ces projets sont limités par l'apport financier fait par le Défap, mais importants par leur signification. Je pense par exemple, au projet recommandé par la Commission des Projets et décidé par le conseil d'offrir des bourses d'études à des jeunes femmes pour qu'elles puissent faire leurs études dans les universités ecclésiales congolaises dont certaines sont très pauvres.

2. La refondation du Défap

¹ L'OBS n° 2889

L'actualité du Défap, toujours riche même en temps de déconfinement progressif, nourrit sans cesse la réflexion autour de sa refondation. Le colloque du 11 octobre dernier *Vers une nouvelle économie de la mission* a été un moment fort pour les participants. Le cahier post-colloque devait vous être donné au cours de l'AG mais l'impression a été retardée. Il devrait être disponible prochainement. Ce fut un moment où les responsables des Églises qui constituent le Défap se sont exprimés, ont posé leurs questions et émis des souhaits : formation à l'interculturalité, poursuivre les envois de volontaires. Poursuivre l'envoi de jeunes et susciter l'accueil de jeunes c'est offrir à la jeunesse des outils pour qu'elle pense sa foi dans une dimension mondiale. Ce colloque a été également l'occasion où l'assemblée a partagé et fait des propositions sur de multiples sujets : mission et évangélisation, mission et interculturalité, Défap et formations, relations entre Églises d'ici et d'ailleurs, les projets du Défap avec ses partenaires et réciproquement. A la fin de ce colloque, le pasteur et professeur de théologie, Frédéric Rognon, a fait la synthèse de ce colloque. En forme de conclusion, voici ce qu'il écrit : *Quel biscuit pour la route : la nécessité de tenir fermement et conjointement les deux pôles du réalisme et de l'utopie, de ne lâcher aucun des deux pôles pour ne pas verser ni dans la stricte gestion des flux financiers ni dans le rêve désincarné. Il faut refonder la mission sur les principes d'une utopie concrète, d'une économie subvertie par la grâce, d'une institution traversée par l'esprit de communion et enfin d'un pessimisme rempli d'espérance.*

C'est dans cet esprit décrit par Frédéric Rognon que devait avoir lieu le Forum prévu du 9 au 11 mai 2020. Du fait du confinement, il a été repoussé au 9-11 avril 2021 à Sète. Il gardera sa thématique « Les Ateliers de la Mission » et travaillera sur les fondamentaux de la Mission.

Les contributions du Défap sur la refondation seront transmises aux directions d'Églises comme un service rendu aux Églises chargées d'opérer cette refondation.

Concernant l'agenda de la refondation du Défap, la présidente de l'Epudf et les présidents de l'Uepal et de l'Unepref précisent dans une lettre commune qu'ils m'ont adressée le 18 mai dernier qu'au vu de l'agenda de leurs Églises respectives, ils souhaitent aborder la refondation du Défap à l'Assemblée générale 2025. D'ici là, le Défap est invité à réfléchir à ses actions et convictions pour 2021-2025 en sachant que les Églises s'engagent à soutenir le Défap selon leurs moyens durant cette période.

3. Proposition au Défap

En 2019, le prix dit Nobel d'économie a été remis à Esther Duflo et son mari Abhijit Banerjee et à un autre économiste Michael Kremer. Si j'évoque ainsi le nom d'Esther Duflo, c'est bien sûr pour rappeler que sa mère Violaine a travaillé au Défap, notamment en siégeant de nombreuses années à la Commission d'Échange de Personnes du Défap. Mais c'est surtout pour relayer le témoignage de différents partenaires du Défap, notamment camerounais, concernant l'apport important que le livre « Repenser la pauvreté » rédigé par Esther Duflo et son mari leur a apporté. Ils ont pu ainsi relire leur pratique à la lumière de ce livre ce qui a été très bénéfique pour leur travail.

Lors d'une interview du journal Le Monde², Esther Duflo répondait ainsi à une question concernant les idées reçues sur la lutte contre la pauvreté : *L'une des plus répandues est qu'aider les gens les rendrait paresseux et les encouragerait à profiter du système. Tous les dispositifs d'aide aux plus pauvres, que ce soit dans les pays riches ou dans les pays en développement, sont construits sur cette croyance et possèdent de ce fait une dimension punitive. Or nos expériences montrent que c'est le contraire qui est vrai : plus on aide les gens, plus ils sont capables de repartir d'eux-mêmes, plus ils sont aptes à sortir de la trappe à pauvreté dans laquelle ils étaient enfermés.*

Une conviction qui est à l'œuvre dans la collaboration du Défap avec les partenaires ecclésiaux et associatifs. D'où la proposition suivante que je fais au Défap !

Cette manière de lutter contre la pauvreté, le contexte particulier de différentes crises dans lequel nous vivons et les 5 années qui sont données au Défap pour penser actions et convictions me pousse

² Esther Duflo Le Monde du 4 janvier 2020

à inviter le Défap à donner un titre à ses actions et ses convictions. Ce titre est celui d'un grand thème missionnaire et ecclésial lancé par le COE à Vancouver en 1983, décliné lors du premier rassemblement œcuménique européen à Bale en 1989 comme un processus conciliaire entre toutes les Églises d'Europe, relancé par le CCE ultérieurement et dont l'encyclique du pape François *Laudato Si* a été une reprise particulière. Je parle ici de **Justice, Paix et Sauvegarde de la Création**. Beaucoup de projets d'Églises partenaires, et notamment ceux qui sont soutenus par le Défap mettent en œuvre cette thématique. Mais l'énoncer comme tel aurait l'avantage d'avoir une résonance œcuménique, de se connecter à des préoccupations locales au près et au loin, et de rapprocher les communautés entre elles. Très souvent on fait remarquer au Défap qu'en France les assemblées chrétiennes et les paroisses ont une forte tendance à se préoccuper d'elles seules ! Or, nous qui tenons notre AG deux semaines après Pentecôte, nous savons bien que cette fête est celle de l'Esprit, force qui renvoie sans cesse dans le monde et fait découvrir la dimension universelle de l'Église. Avoir sans cesse le souci d'œuvrer pour la justice, la paix et le respect de la Création est de fait au cœur des actions et des convictions du Défap appelé à en témoigner au niveau local.

Dans les Actes des Apôtres au chapitre 8 on lit ceci : **6** *Ceux qui s'étaient réunis lui demandaient : Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?* **7** *Il leur répondit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.* **8** *Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

Que la puissance de l'Esprit-Saint donne aujourd'hui à son Eglise d'être témoins de Jésus-Christ en tout lieu et en tout temps !

Joël Dautheville